

Collectif des organisations haïtiennes de défense des droits humains

Hommage à Maître Gourgue

Université Quisqueya, 16 décembre 2020

Propos de Maître Gédéon Jean

Directeur exécutif du Centre d'analyse et de recherche en droits de l'homme -CARDH

www.cardh.org

Je peux difficilement ajouter davantage au sujet de Maître Gérard Gourgue, ceux qui ont pris la parole avant moi l'ayant fort mieux connu. Certains l'ont côtoyé directement, d'autres ont vécu la dictature des Duvalier. Je pense, par exemple, à : Arnold Antonin, réalisateur du film sur la vie de Maître Gerard Gourgue «**l'homme par qui le cours de l'histoire aurait pu changer** » ; Madame Pierre-Paul, la célèbre journaliste « **Nan Radio Kiskeya, li fè 4h** ».

De surcroit, il me faudrait des mois, voire des années de recherche pour cerner les multiples facettes de l'homme :

1. Gérard Gourgue, **une figure politique,**
2. Gérard Gourgue, **un citoyen engagé,**
3. Gérard Gourgue, **une figure du monde académique,**
4. Gerard Gourgue, **une figure de la communauté des avocats,**
5. Enfin Gérard Gourgue, **l'un des pionniers contemporains** de la cause des droits humains en Haïti, ayant fondé la Ligue haïtienne des droits de l'homme en pleine dictature.

Homme courageux et militant, il a su exploiter le repositionnement des États-Unis, avec la montée du Président démocrate Jimmy Carter (20 janvier 1977- janvier 1981), 39eme président des États-Unis d'Amérique , prônant les droits humains et les libertés fondamentales, pour créer cette ligue.

Tout en reconnaissant le caractère interdépendant de toutes les dimensions de ce grand homme, le Centre d'analyse et de recherche en droits de l'homme (CARDH), dont je suis le Directeur exécutif, s'intéresse au **Militant et pionnier contemporain des droits humains.**

A un moment où l'Amérique Latine était quasiment dirigée par des régimes dictatoriaux, Gérard Gourgue n'a pas eu peur de plaider la cause des droits humains. Face à l'horreur et la tuerie de l'époque, il eut à dire : « arrêtez ce robinet de sang ». Kanpe robinet san an.

En 2020, 34 ans après le départ des Duvaliers, une dictature s'installe progressivement dans le pays. Permettez que je rappelle qu'en mai 2017, le Centre d'analyse et de recherche en droits de l'homme avait publié un rapport sur **les 100 premiers jours de la présidence de Jovenel Moïse, annonçant la velléité de ce dernier d'instaurer une dictature en Haïti.**

En effet, une fois prêté serment, le Président Jovenel Moïse a écrit à l'ONU pour lui signifier le refus de son administration au Mécanisme de l'Expert indépendant pour les droits de l'homme en Haïti.

En conséquence, le mandat de l'Expert n'a pas été renouvelé. Parallèlement, les violations des droits humains, allaient être systématisées. Aujourd'hui, en plus des violations de droits humains, les efforts visant la construction de l'État de droit haïtien, les acquis démocratiques post 86 sont

foulés au pied. Aujourd'hui en Haïti, il y a un pouvoir législatif, un pouvoir exécutif et un pouvoir judiciaire qui s'appellent Jovenel Moïse.

Ainsi, le 12 décembre 2020, après la réalisation de la Marche du 10 décembre dernier, « **N'ap Mache Pou Lavi** », pour dénoncer les violations de droits humains, la coopération internationale, a exprimé « son inquiétude » face à un exécutif s'érigeant en un « seigneur » dans sa seigneurie.

Je pense particulièrement au Militant Maître Gérard Gourgue par rapport à la dimension de ses engagements. S'il était encore en vie, il dirait certainement : **arrêtons les violations systématiques des droits humains, arrêtons la dictature...**

Je pense que la meilleure façon de rendre hommage à Maître Gourgue est de nous unir pour stopper ce projet dictatorial du Président Jovenel Moïse. Mais surtout, mettons-nous ensemble pour proposer une alternative durable pour sortir le pays de ce marasme, pour sortir les fils et filles du pays de la pauvreté abjecte.

En effet, on ne peut parler de droits humains dans une société où la pauvreté et la misère ont atteint la grande majorité de la population.

La pauvreté est la négation des droits humains. En pleine dictature, Maître Gourgue eut à dire : « **kanpe robinet san an** ». Les militants d'aujourd'hui devraient dire : finissons-en avec la misère qui crève la population et arrêtons le kidnapping, les massacres et les violations de droits humains.

Merci !!!